

Prison militaire.

Berlin, 13 octobre 1916.

Changement à vue hier matin : le commandant du Schloss m'a annoncé que je devais changer de résidence et que, comme il y avait urgence, le train partant à 9h05, mon bagage me suivrait. J'ai «fourré » rapidement dans deux de mes valises les objets qui me tombaient sous la main et je suis parti en compagnie d'un Hauptmann, d'un lieutenant et d'un sous-officier. Nous sommes arrivés à Berlin à 13h30 et j'ai été conduit à la prison militaire, que je connaissais déjà et qui est dénommée (« *Nördliche militär Arrestantalt* », Lehrterstrasse). Je croyais d'abord qu'il s'agissait d'une simple étape dans un voyage trop long pour être fait sans interruption, mais le commandant de la prison, que j'ai demandé à voir aujourd'hui, m'a dit qu'il n'en était pas ainsi. Il ignorait combien de temps je resterais interné dans son établissement. J'espère que ce ne sera pas trop long, car le fait d'être enfermé à double tour dans une cellule n'est pas précisément très gai. Le temps de la promenade dans la cour est très limité (hier une demi-heure), parce qu'il y a beaucoup de prisonniers et qu'ils ne peuvent prendre l'air qu'à tour de rôle, afin de ne pas se rencontrer.

Je n'ai aucune idée du paysage environnant, car pour atteindre ma fenêtre, je devrais grimper sur la commode et je n'ai pas envie de me casser le cou.

Une bonne aventure : mes valises étant restées en consigne à la gare, je n'ai pu les avoir qu'aujourd'hui ; tu vois d'ici le tableau : aucun objet de toilette et rien de ce qu'il me fallait pour passer la nuit. Et encore maintenant, il me manque bien des choses qui n'arriveront qu'avec le surplus de mon bagage. Par exemple, je viens de prier l'autorité de bien vouloir me faire acheter un peigne. Tu ne peux te figurer combien il est gênant d'être privé de peigne, surtout quand on a la prétention d'être bien coiffé.

N'ayant pas dormi très fameusement, je suis assez fatigué, mais bien portant et, malgré tout, de bonne humeur.

Adolphe MAX

P. S. — Je viens d'être autorisé à me promener aujourd'hui dans la cour pendant une heure entière, de 14 à 15 heures. Le temps était bon et cela m'a fait beaucoup de bien.